

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 26 DE FEBRERO DE 1812.

S. Averano Conf. = Las *Q. H.* están en la Iglesia de PP. Trinitarios Descalzos ; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES DE CATALOGNE.

Barcelona, 26 février. = La gazette militaire des insurgés, porte ce qui suit, en date du 9 du courant.

ROYAUME DE VALENCE.

Peñíscola 16 Janvier 1812. = Copie de la sommation faite par le Commandant français de Benicarló au Gouverneur de cette place.

» Monsieur le Gouverneur, Mr. le Maréchal comte Suchet, commandant en chef l'armée victorieuse d'Aragon, m'ordonne de proposer à V. S. de rendre la place de Peñíscola, sous les conditions suivantes : on accordera sûreté et un sauf conduit pour la personne de V. S. et ses propriétés, ou un emploi relatif à son grade au service de S. M. C. ; ou bien la liberté de se retirer à Cadix.

» Les mêmes avantages son offerts aux officiers, sergens et caporaux. Les soldats et les autres individus de la garnison auront l'option de se retirer chez eux, ou de prendre du service dans l'armée de S. M. C.

» On accorde à tous les habitans en général et à chacun en particulier la jouissance de leurs propriétés, et l'oubli du passé ; quelque opinion qu'ils aient eu, et quelque part qu'ils aient pris dans la guerre présente.

» Toutes les autorités conserveront leurs emplois. Enfin V. S. doit tâcher d'obtenir, par une prompte adhésion à des propositions si avantageuses, la douce consolation d'éviter les malheurs qui menacent les habitans, la destruction de propriétés et la mort de tant de personnes estimables, victimes certaines d'un faux point d'honneur.

» Dans le cas où ces propositions, favorables à V. S., à la garnison et aux habitans ne seraient pas admises, contre l'attente de S. Exe, Mr. le Maréchal, je suis chargé de déclarer à V. S. que je n'accepterai aucune espèce de capitulation, ni pour la garnison, ni pour les habitans.

» Mr. le général Blake, président de la nation espagnole, qui, avec une armée de 20,000

CATALUÑA.

Barcelona 26 de febrero. = La gazeta militar insurgente del día 9 de corriente mes dice lo que sigue :

REYNO DE VALENCIA.

Peñíscola 16 de enero. = Copia de la intimacion que ha hecho el comandante francés de Benicarló al gobernador de esta plaza.

» Señor gobernador : El Sr. mariscal conde Suchet comandante en jefe del ejército victorioso de Aragon, me manda proponer à V. S. de rendir la plaza de Peñíscola baxo las condiciones siguientes : à saber : Se concederá seguridad y salvo conducto para la persona de V. S. y sus propiedades, ó un empleo conforme à su grado al servicio de S. M. C. ó bien la libertad de retirarse à Cadix.

» Las mismas ventajas se conceden à los oficiales, sergentos, y cabos ; y à todos y à cada uno de los soldados é individuos de esa guarnicion, se les dexa la opcion de retirarse à sus casas, ó de tomar partido en el ejército español al servicio de S. M. C.

» Se aseguran à todos los habitantes en general, y à cada uno en particular sus propiedades, y el olvido de todo lo pasado, qualquiera que haya sido su opinion, ó la parte mas ó menos grande que haya tomado en esta guerra.

» A todas las autoridades se les conservarán sus empleos. En fin, procurese V. S. con una pronta adhesion à propuestas tan ventajosas el dulce consuelo de evitar las desgracias de esos habitantes, la destruccion de las propiedades, y la muerte cierta de tantas gentes estimables y victimas seguras de un falso punto de honor.

» En el caso de que estas propuestas favorables à V. S. à su guarnicion y à los vecinos, no fuesen admitidas, contra la esperanza de S. E. el Sr. mariscal, estoy autorizado à declarar à V. S. que ninguna especie de capitulation será concedida, ni à la guarnicion ni à los habitantes.

» El Sr. general Blake, presidente de la nacion española, que con un ejército de 20 mil

hommes, et une population nombreuse et bien armée, a enfin cédé, malgré ses efforts obstinés, à la loi du vainqueur, met V. S. à couvert des reproches et des remords, et elle aura aussi évité l'effusion du sang.

« Je me plais à croire, Mr. le Gouverneur, que V. S. ne balancera point à céder à la loi des malheureuses circonstances où elle se trouve, tandis que cette place est entièrement sans ressources, et réduite à ses propres moyens.

« Je profite de cette occasion, Mr. le Gouverneur, pour renouveler à V. S. la parfaite considération avec laquelle j'ai l'honneur de la saluer. — *Ronfort.*

P. S. Un bombardement vif et continuel aura lieu, en cas de refus. — A l'illustre Don Pedro García Navarro.

Copie de la réponse faite au commandant français de Benicarló.

« Mr. le Gouverneur, j'ai par mes soins rendu cette place inexpugnable. La garnison, pleine d'un noble enthousiasme, ne respire que pour rivaliser de gloire avec Saragosse et Gironne. Les habitants, jaloux de mériter de la patrie, sont restés pour participer à l'honneur qui nous attend. Mr. le Gouverneur, j'ai des vivres, et l'ordre de demander à l'escadre anglaise tout ce dont j'aurai besoin; d'ailleurs je désire tellement conserver mon honneur sans tache, que si je n'avois d'autre alternative que la mort, ou le sacrifice de mon honneur, je donnerais non seulement ma vie, mais cent si je les avais. Occupez-vous, Mr. le Gouverneur, à faire le siège de cette place, tandis que mes camarades Lacy, Eroles et Sarsfield, sont occupés à faire celui de Tarragone, et que nous donnons les uns et les autres à l'univers de nouveaux exemples à admirer. Je vous salue très-respectueusement. — Le Gouverneur de la place de Peníscola. — *Pedro García Navarro.*

Copie de l'ordre publié aujourd'hui, 16.

« Habitans de Peníscola, le Commandant des troupes françaises de Benicarló m'a sommé de rendre cette place. Croyant que les mêmes scélératesses qui ont abîmé Valence auroient accès près de moi, il n'est point de ruse et de suggestion qu'on n'ait employé pour me séduire. Emplois, liberté, honneurs, restitution de biens, voilà les armes avec lesquelles ils ont attaqué mon honneur; ils ne savent pas que le titre de citoyen espagnol que les Cortes m'ont rendu, est préférable à celui d'Empereur des français.

« Habitans de Peníscola, le contenu de la réponse vous fera connaître mes intentions. Que

hommes, y una población numerosa y armada, ha cedido, à pesar de sus obstinados esfuerzos, à la ley del vencedor, pone el alma y carácter de V. S. à cubierto de toda reprehension y remordimientos, pues que habrá evitado la efusion de sangre.

« Me complace en persuadirme, Sr. gobernador, que V. S. no titubeará de ningún modo en acceder à la ley de las circunstancias desgraciadas en que se halla, quedando esa plaza desamparada y reducida à sí misma.

« Aprovecho con gusto esta ocasión, Sr. gobernador, para renovar à V. S. la perfecta consideracion con que quedo y tengo el honor de saludarle. — *Ronfort.*

P. D. — Un pronto bombardeo vivo y continuo se verificará en caso de negativa. — Ilustre Sr. D. Pedro García Navarro.

Copia de la contestacion dada al comandante francés de Benicarló.

« Señor gobernador: Esta plaza con mis desvelos la he hecho inexpugnable: la guarnicion aspira llena de entusiasmo à emular las glorias de Zaragoza y de Girona; el paisanage celoso de merecer bien de la patria, se ha quedado para participar de nuestras glorias. — Sr. gobernador tengo viveres, y aviso de las escuadras inglesas para que solicite quanto se me ofrezca; y por fin yo soy tan fiuto en conservar mi honor sin manilla, que si no tuviese mas alternativa que la muerte, ó el sacrificio del pundonor, preferiria no una, sino ciento que me amenazasen. Ocupaos Sr. gobernador en el sitio de esta plaza, mientras mis compañeros Lacy, Eroles, y Sarsfield se ocupan en el de Tarragona, y unos y otros damos al mundo nuevos exemplos que admirar. — Os saludo con el mayor respeto. — El gobernador de la plaza de Peníscola. — *Pedro García Navarro.*

Copia del bando publicado hoy día 16.

Habitantes de Peníscola: El comandante de las tropas francesas de Benicarló me ha intimado la rendicion de esta plaza. Confiando de que tendria cabida en mi las maldades que han abismado à Valencia, no hay arte ni sugestion que no hayan empleado para seducirme. Empleos, libertad, honores, restitution de mis bienes, estos son los titulos pomposos con que atacan mi pundonor, mi comprehender que el solo de ciudadano español que me han restituido las Cortes, es preferible al de emperador de los franceses.

Habitantes de Peníscola: El tenor de la contestacion os manifestará mis intenciones. Muera yo

je meure mille fois plutôt que d'obscurcir le lustre de ma conduite ! Que les insensés qui , oubliant ce qu'ils doivent à la religion de Jésus-Christ , à la gloire de leurs ancêtres , aux soins que se donne le congrès pour nous préparer une sage constitution , ne répondraient pas à la confiance nationale , meurent sur le champ !

« Habitans de Peñíscola , comme il serait possible que par de semblables moyens , on cherchât à corrompre quelqu'indigne espagnol , je prendrai toutes les mesures les plus sévères pour que vous n'ayez rien à craindre des trahisons. A ces causes , j'ordonne que celui qui proférerait la moindre expression de défiance , ou qui tenterait par quelque moyen , direct , ou indirect de corrompre la loyauté de nos braves défenseurs , ou de fomenter la moindre discorde , quelle que fut la personne , son rang , son caractère , et sa dignité soit déclaré criminel de lèse nation et commettre deshonoré , ses biens confisqués , et condamné à mort par une commission militaire ; et pour que personne n'en prétende à cause d'ignorance , le présent sera publié et affiché dans tous les endroits publics.

Habitans de Peñíscola , l'Aragon , la Navarre , la Catalogne et la nation entière ont les yeux fixés sur nous. Soyez tranquilles et ayez confiance en votre brave garnison. Je vous promets de répondre à votre attente , d'humilier la fierté de nos ennemis , et vous rendre sous peu la liberté. — Peñíscola , 16 janvier 1812. Garcia Navarro.

OBSERVATION. D'après une réponse si fière , et un ordre si sévère nous devions nous attendre que les français ne s'empareraient jamais de Peñíscola. Cependant la place inexpugnable , la garnison jalouse d'acquiescer la gloire de Saragosse et de Gérone , et les habitans , tous s'est rendu. Nous pouvons l'assurer , d'après des données qui nous paraissent certaines ; et les vivres ni les promesses des anglais n'ont pu sauver Peñíscola.

D'après cela , ne nous sera-t-il pas permis de tourner un peu en ridicule les fanfaronades du Gouverneur Garcia Navarro , qui prétendait faire peur aux français en leur parlant du siège idéal de Tarragone , fait par ses camarades Lacy , Eroles et Sarsfield ? Le bon homme ! pensait-il nous parler des îles Philippines ? Eroles , Lacy et Sarsfield mis de pair avec les chefs des armées françaises ! La glorieuse expédition de Valence comparée aux misérables projets de la bande insurgée de Catalogne ! quel délire ! pendant que les uns cherchent partout l'ennemi , pour se mesurer avec lui , les autres ne savent faire les vaillans qu'avec des personnes sans défense , et évitant par tous les moyens les français. Le temps nous a déjà appris ce que c'était

mil veces antes que eclipsar el lustre de mi carrera , y mueran los insensatos que olvidados de lo que deben à la religion de Jesu Christo , à la gloria de sus antepasados , y à los desvelos con que el soberano congreso nos prepara la mas envidiable constitucion , no correspondiesen à la confianza nacional.

Habitantes de Peñíscola : Como seria dable que con semejantes medios tratasen de corromper à algun indigno , tomaré las providencias mas terribles y oprobiosas para que ningun recelo tengais de los traydores. Por tanto , mando : que si alguno profiriere la menor expresion de desconfianza , ó intentase de qualquier modo , por indirecto que sea , corromper la lealtad de estos bravos defensores , ó fomentar la menor discordia , sea quien fuese la persona , qualesquiera que sean su rango , caracter , y dignidad , será declarado reo de lesa nacion , y como tal deshonorado , confiscados sus bienes , y condenado à muerte por una comision militar. Y para que ninguno alegue ignorancia , se publicará por bando , y se fixará en los parages mas publicos.

Habitantes de Peñíscola : Aragon , Navarra , Cotaluña , y la nacion toda , tienen fixa en nosotros la atencion. Serenidad , y confianza en vuestra guarnicion bizarra y sufrida , que yo os prometo corresponder à la expectacion de todos , y humillar la altivez de los enemigos , y restituiros bien pronto à la libertad. — Peñíscola 16 de enero de 1812. — Garcia Navarro.

OBSERVACION. Despues de una respuesta y un bando tan jactanciosos , debiamos aguardarnos sin duda que nunca los franceses se apoderarian de Peñíscola. Sin embargo la plaza inexpugnable , la guarnicion emula de las glorias de Saragosa y Gerona , y el paysanage zeloso han sucumbido. Tenemos para asegurarlo unos datos que nos parecen bastante ciertos ; y ni los vivres , ni los avisos de los ingleses , han podido liberrar à Peñíscola.

Despues de esto : ¿ No se nos permitia que ridiculizemos por un momento la baladronada ignorante del Gobernador Garcia Navarro , que pretendia espantar los franceses con la bastarda idea del sitio de Tarragona , emprendido à lo que dice por sus compañeros Lacy , Eroles y Sarsfield ? ¿ Si creeria hablarnos ese buen hombre de las islas Filipinas ? ¿ Eroles , Lacy y Sarsfield , equiparados con los gefes de los exercitos franceses ! La expedicion gloriosissima del Reyno de Valencia , puesta al nivel de los miserables proyectos de las bandadas insurreccionales de Catalogna ! ¿ Que delirio ! Quando los unos buscan sin cesar al enemigo para medirle las fuerzas , los otros no saben hacer el valiente sino con gente indefensa , y huyendo por todas partes el cuerpo à los franceses. Lo que

que ce siège de Tarragone; et l'expérience nous a aussi fait voir ce qu'a été l'expédition de Valence, de Peniscola, de Murviédro etc. L'ignorance ou la mauvaise foi pouvait seule faire de telles comparaisons. L'ignorance ou la mauvaise foi pouvait seule publier un ordre tel que celui que nous venons de copier. L'ignorance ou la mauvaise foi pouvait produire les extravagances, les sottises, les folies dont s'est jusqu'à présent servi le fanatisme pour faire la guerre.

era este sitio de Tarragona, el tiempo lo ha dicho, lo que es y ha sido la expedicion de Valencia, Peniscola, Murviédro etc.; la misma experiencia lo ha demostrado tambien. Solo la ignorancia, ó la mala fé podia hacer unas comparaciones semejantes. Solo la ignorancia, ó la mala fé podian producir un bando como el que acabamos de copiar. Solo la ignorancia, ó la mala fé podian arrastrar los delirios, las supercherias, los desatinos con que ha hecho hasta ahora la guerra el fanatismo insurgente.

*NOUS général de division, Comte de l'Empire,
Gouverneur de Barcelone, etc.*

Vu l'article 15 du titre 1.^{er} de la loi du 10 juillet 1792, concernant la conservation des places de guerre, ainsi conçu : *Dans toutes les places de guerre et postes militaires, le terrain, compris entre le pied du talus du rempart et une ligne tracée du côté de la place à quatre toises du pied dudit talus, et parallèlement à lui, sera considéré comme terrain militaire national, et fera rue le long des courtines et des gorges des bastions ou redans,*

Auons arrêté et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

L'article précité du titre 1.^{er} de la loi du 10 juillet 1792 sera mis sur le champ à exécution dans la ville de Barcelone.

ART. 2. Les propriétaires des maisons, jardins, cours etc. seront obligés de faire, dans le délai déterminé, les démolitions, murs de clôture, etc. qui seront nécessaires.

ART. 3. Il sera nommé une commission composée et présidée par un capitaine du génie, d'un adjudant de la place, d'un membre du corps Municipal, d'un employé de la Police, et d'un employé des Domaines, pour examiner et évaluer les pertes que les différents propriétaires pourront éprouver, par l'exécution des présentes dispositions.

ART. 4. Le Commandant du génie nous présentera, sans le moindre délai, un projet pour déterminer la largeur de la rue qui devra être établie entre le pied du rempart du côté de la ville, et les propriétés particulières.

ART. 5. Tout propriétaire ou principal locataire de quelque maison, cour ou jardin qui aura quelque souterrain au dessous ou dans le voisinage des remparts et qui n'en ferait pas la déclaration au général commandant d'armes, dans les vingt-quatre heures qui suivront la publication du présent arrêté, sera traduit devant une commission militaire, pour être jugé et puni comme agent de l'ennemi.

Fait à Barcelone, le 25 février 1812.

*Le général de division Gouverneur,
Signé MAURICE MATHIEU.*

NO S, General de Division, Conde del Imperio, Gobernador de Barcelona, etc.

Visto el artículo 15 del título 1.^o de la ley de 10 de julio de 1792, relativa à la conservacion de las plazas de guerra, concebido en los siguientes términos: *En todas las plazas de guerra, y puestos militares, el terreno comprendido entre el pie de la escarpa de la muralla, y una linea señalada por parte de la plaza à quatro toises del pie de dicha escarpa, ó caida de la muralla, paralelamente acia el, será considerado como terreno militar nacional, y hará camino, lo largo de las cortinas, y gargantas de los baluartes ó estrellas.*

Hemos decretado, y decretamos lo que sigue :

ARTICULO PRIMERO.

El precedente artículo del título primero de la ley de 10 de julio de 1792 será inmediatamente puesto en execucion en la ciudad de Barcelona.

ART. 1. Los propietarios de casas, jardines, patios etc. quedan obligados à hacer en el espacio determinado la demolicion de ellos, las paredes de encierro, y demas necesario.

ART. 2. Se nombrará una Comision compuesta y presidida por un capitán de Ingenieros, un ayudante mayor de la plaza, un miembro del Cuerpo Municipal, un empleado de la policía, y un empleado de los Dominios, para examinar, y evaluar las pérdidas que pudieren experimentar los diferentes dueños con la execucion de la presente disposicion.

ART. 3. El Comandante de Ingenieros nos presentará à la mayor brevedad un proyecto para determinar la anchura del camino que deberá establecerse entre el pie de la muralla por parte de la ciudad, y las propiedades particulares.

ART. 4. Todo propietario, ó inquilino principal de qualquier casa, patio, ó jardin que deba, ó en los alrededores de la muralla tuviere algun soterraneo, y que no lo declare al General comandante de armas dentro veinte y quatro horas despues de la publicacion del presente decreto, será presentado ante una comision militar, para que se le juzge y castigue como à agente del enemigo. Dado en Barcelona à 25 febrero 1812.

*El general de Division gobernador,
Firmado MAURICIO MATHIEU.*